

Importations D'AUTOMNE!!

O. M. MELANSON

Vient de recevoir pour l'Automne un

Assortiment
Splendide

Comme les autres qu'il y a de mieux en

Etoiles a Robe,
de 120 à 50 et lavage

Cachemirs Noirs
De 20 à \$1.25

Flanelle Grise,
Flanelle Rouge,

HARDES,

PARDESSUS,
de 20 à 50 (mètres) depuis \$1 jusqu'à \$1.50.

Reefers de tout prix

DRAPS & TWEEDS
CANADIENS

(UNE VARIÉTÉ INFINIE)

Depuis 20 cts jusqu'à \$1.75.

Corps et Caleçons

En Stock complet et assorti dont le prix
très réduit, varie de 20 cts à \$1.40, selon
la qualité.

IMPORTATIONS
D'AUTOMNE

O. M. MELANSON, SHEDIAK

Indiennes (100 pièces)

PATRONS LES PLUS NOUVEAUX

Prix ordinaires 14 cts; nous les donnons
pour 10 cts.

CASQUES

DE PELLETERIE et de DRAP

Un assortiment sans pareil.

Robes de cariole

GRISES ET NOIRES

Ce qu'il y a de mieux, et à bien bas prix.

Chales et Nuages

DE TOUTE DESCRIPTION

Un choix très varié que nous invitons les Dames
et les Demoiselles à venir inspecter de
bonne heure.

Un lot superbe de

Couvertes de laine
et de Piques

De qualité supérieure et pourtant
à bon marché.

Notre Assortiment de

Groceries
Ferrerries
Huiles
Peintures
Chaussures

Est toujours au complet, et ceux qui veulent
se prémunir contre la pluie et contre le rhume
feront bien de venir examiner notre stock de
CHAUSSURES et VÊTEMENTS EN CAOUTCHOUC.

Nous garantissons la qualité de nos
Marchandises, et sous le rapport du
BON MARCHÉ nos pratiques peu-
vent en juger venant examiner.

O. M. MELANSON

LE MONITEUR ACADIEN.

SHÉDIAC, 14 JANVIER 1882.

Le Journal de Québec est entré dans sa 45e année d'existence. Nous adressons à notre confrère nos souhaits de bonheur et de prospérité.

Nous venons de recevoir le numéro prospectus d'une nouvelle revue publiée à Québec et intitulée: le *Bévil Littéraire*. Elle est sous la direction de M. John J. Brennan, et contient des poésies et des articles signés par MM. Chs. A. Gauvreau, Brennan, Pamphile Le May, Magnan, Napoléon LeGendre, le docteur Moissette, et J. B. Caouette.

L'élevage des chevaux étant devenu un industrie agricole très rémunératrice, le gouvernement local a adopté une politique d'encouragement qui paraît se recommander à la faveur des cultivateurs et qui rallie d'unanimes approbations.

L'été dernier, le secrétaire provincial, l'hon. David McLellan, a été l'acquisition, en Europe, de treize chevaux qui ont coûté, toutes dépenses payées, £2,843 sterling. Plus tard on en a acheté deux à Toronto, et tout récemment, le gouvernement a décidé d'en acheter trois autres à la suggestion de la chambre d'agriculture, qui a décidé que les services de ces reproducteurs seraient loués, à Frédéricton, le dernier mercredi de mars au plus haut enchère. Il y aura trois chevaux pour chaque district agricole. Les chevaux devront être retournés au gouvernement le 18 septembre. Les locataires devront fournir un cautionnement de \$1000 pour les chevaux de trait et de \$1500 pour les autres.

Nous attendons d'heureux fruits de cette politique, car nous sommes d'opinion que si nos éleveurs savent se livrer avec intelligence à cette branche d'exploitation agricole, ils en retireront de grands avantages, et en prenant l'initiative de l'amélioration de nos races chevalines la chambre d'agriculture et le gouvernement rendent à la province un service signalé.

Chaque fois que les Acadiens réclament qu'on en tienne compte dans la distribution du patronage ou des places d'honneur, qu'ils demandent qu'on ne les oublie pas, qu'ils font valoir leurs droits, il s'élève à l'instar un gros orage de protestations dans la presse anglaise et parmi leurs concitoyens d'origine. "Nous sommes tous Canadiens, tous sujets du même empire, citoyens du même pays; il ne faut pas faire de ces distinctions nationales; cessez donc vos réclamations insensées." Voilà ce qui nous arrive tous les jours.

Nos censeurs tombent bien souvent dans les écarts qu'ils nous reprochent, ils y tombent aussi souvent, plus peut-être que nous autres. Nous attirons leur attention sur ce qui se passe à Montréal par rapport à la mairie.

Dans son numéro de lundi, la *Gazette* de Montréal publie le compte-rendu d'une assemblée publique dont le but était de choisir un maire, et un *maire anglais*, pas d'autre. La grande majorité des contribuables de Montréal est française; le maire actuel, M. Beaudrand, a été choisi il y a deux ans par les Anglais, et élu par le vote anglais unanime, joint à une petite minorité du vote français. On peut donc dire que c'est le maire des anglais. Or aujourd'hui les Anglais n'en veulent plus, parce que c'est un homme de sang et de langue anglaise qu'ils désirent. On n'a pas un mot de reproche, de blâme contre M. Beaudrand, qui paraît s'être acquitté des devoirs de sa charge à la satisfaction unanime des Anglais.

Si nous parlons de ces choses-là, ce n'est pas dans l'intention de blâmer nos compatriotes anglais, ni d'exciter un sentiment d'hostilité contre les revendications qu'ils font valoir en ce moment dans la métropole commerciale du Canada. Nous voulons simplement justifier les réclamations analogues qu'il arrive souvent au *Moniteur Acadien* de faire au nom de la population dont il a mission de plaider les droits, nous voulons démontrer la futilité des objections qu'on lui oppose dans ces circonstances, et établir que ceux qu'on voudrait nous voir prendre pour modèles sont les premiers dans l'occasion à nous donner l'exemple des revendications nationales.

Mais ce qui donne tant d'intérêt au choix du maire de Montréal cette année, c'est que le titulaire, en toute probabilité, conjointement avec les maires des grandes villes du Canada, devra recevoir une décoration impériale à l'occasion du jubilé de la reine Victoria. Les Anglais de Montréal sont particulièrement anxieux d'avoir le *straw* pour eux. Comme il arrive assez rarement que les Canadiens soient l'objet de faveurs de ce genre, il serait à regretter que le maire de Montréal ne fût pas français cette année.

Comté de Kent.

M. Landry, M. P., est dans le comté de Kent depuis jeudi dernier; il reçoit partout l'accueil le plus chaleureux de la masse des électeurs. Il a successivement visité la Pointe-aux-Sapins, le village de Richibouctou, et lundi il assistait à l'assem-

blée des habitants de Ste. Marie au sujet de l'embranchement de chemin de fer qu'ils réclament. De Bouctouche il est parti pour St. Louis, où il a passé la journée de mercredi et hier il devait être à St. Charles.

Ses perspectives de succès pour la prochaine élection paraissent partout meilleures qu'en 1883; il a aujourd'hui l'appui d'un bon nombre d'hommes influents qui lui étaient opposés jadis, et l'accueil cordial, chaleureux dont il est l'objet dans sa visite actuelle présage un triomphe facile sur son adversaire.

NOUVELLES POLITIQUES

Les libéraux de Westmorland sont convoqués en convention pour mercredi prochain, 19 janvier, afin de choisir un candidat. La réunion a lieu à Dorchester, dans la salle Robb.

On parle de fonder à Toronto un grand organe conservateur pour remplacer le *Mail* qui poursuit sa campagne insensée contre les catholiques et les Français. Cette mesure n'arrive pas une minute trop vite.

L'hon. M. Foster, Ministre de la Marine, se révèle, dans la campagne qu'il fait depuis quelques mois, un orateur, un *debater* contre lequel il ne fait pas bon de se frotter. Ses discours sont des modèles d'argumentation et de concision, et les interruptions dont il est parfois l'objet au lieu de le dérouter, de le déconcerter, ont l'effet de faire ressortir davantage sa vigueur de raisonnement et la finesse de ses réparties. M. Foster est encore tout jeune homme, mais il paraît connaître à fond la politique fédérale et le passé, les actes des deux partis.

Chronique religieuse.

Le Saint-Père fera cadeau d'une somme de \$100,000 pour la propagation de la foi, à l'occasion de son jubilé.

M. l'abbé Hamilton, curé de Ste. Anne, au Ruissseau de l'Anguille, Cap Sable, a été transféré à Pomco, pour assister le vénérable abbé McLeod, tout en gardant la charge de la cure du Ruissseau. Le Rév. M. Sullivan, nouvellement ordonné, est nommé vicaire à Ste. Anne.

Un changement vient d'avoir lieu dans la direction des Ecoles Chrétiennes du Canada.

Le Frère Christian de Marie, ex-viciteux en Canada, vient d'être nommé Supérieur provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes, au lieu et place du Frère Reticus. Le Frère Patrick, assistant Supérieur-Général de Paris, était à Montréal, la semaine dernière. Le révérend Frère qui occupe cette haute position est Canadien. Il est né à Ste-Scholastique et est venu en Canada pour voir sa famille.

A l'occasion de Noël, le Souverain Pontife a reçu en audience solennelle le Sacré Collège. S. Em. le cardinal Sacconi, doyen, a exprimé à Sa Sainteté les souhaits des cardinaux.

Le Saint Père a répondu par un éloquent discours, dans lequel il a exposé d'une façon saisissante la situation faite à l'Eglise par la guerre déclarée à la Papauté aux ordres religieux, à l'instruction chrétienne, tout particulièrement en Italie où la recrudescence de ces dispositions hostiles relève les plus sinistres desseins.

Il a réfuté avec une grande force les sophismes par lesquels on essaie de soutenir un état de chose qu'il déclare absolument intolérable.

Il a protesté énergiquement contre l'agitation anticléricale, et il a terminé en exprimant sa confiance illimitée dans l'assistance divine.

BULLETIN ÉTRANGER

FRANCE.—Une épidémie de fièvres typhoïdes fait des ravages à Clermont-Ferrand. Sur une population de 400,000, dix huit cents personnes en sont atteintes. Il y a 400 cas dans les baraquements. On suppose que cette épidémie originaire de l'eau impure.

Aux jardins zoologiques de Paris, l'autre jour, voyant qu'un hippopotame agonisait d'une manière étrange, le gardien entra dans la cage pour en connaître la cause et alors l'animal parut être enragé. Le gardien voulut essayer de se sauver, mais avant qu'il pût réussir le mammifère l'attaqua furieusement. Des assistants vinrent aussitôt à son secours et essayèrent de chasser cette brute devenue furieuse. Ils réussirent à la fin, mais lorsqu'ils retirèrent leur camarade de la cage il était mort.

M. Floquet a été réélu président de la chambre des députés. Au sénat, mardi, M. Sadi Carnot a dit qu'il y avait des conditions essentielles à la prospérité de la France: la stabilité à l'intérieur et la paix à l'extérieur. La France désirait la paix, mais si les événements arrivaient contrairement à ses vœux elle prouverait qu'elle n'avait pas perdu son temps durant les 15 dernières années.

Le gouvernement a décidé d'augmenter le crédit militaire extraordinaire de cette année, de 50,000,000 à 86,000,000 francs. La cour d'assises de la Loire vient de prononcer son verdict dans une affaire assez mystérieuse, dont les journaux de la région se sont occupés sous la rubrique: "Le crime de Saint-Galmier."

Il s'agissait de la mort tragique d'un nommé Claude Michalon, un type original de vieux paysan qui s'était improvisé garde champêtre et qui, par amour de l'art, et sans rétribution ni profit d'aucune sorte, passait toutes les nuits à guetter les malfaiteurs et les braconniers.

Ce policier amateur fut trouvé un matin au fond de son puits, et il fut établi que deux malfaiteurs du pays, voleurs et rôdeurs de nuits, deux beaux-frères, nommés Gerbier et Padet, s'étaient débarrassés de ce surveillant incommode. Ils furent dénomés par leurs femmes.

Celles-ci se sont rétractées trop tard, à l'audience. L'une d'elles a même prétendu que les gendarmes l'avaient grièvement pour lui faire accuser son mari.

Le jury a rendu un verdict écartant la préméditation et le guet-apens. Gerbier et Padet ont été condamnés chacun à quinze ans de travaux forcés.

La manufacture d'armes de Saint-Etienne vient d'effectuer la livraison de 5,000 fusils du nouveau système à répétition. Ces armes ont été distribuées au 2e bataillon chasseurs à Lunéville, au 15e bataillon à Remiremont, au 12e bataillon à Embrun, au 20e bataillon à Versailles, au 22e bataillon à Lyon, au 26e bataillon à Longwy. On voit que les chasseurs à cheval sont les premiers pourvus. Les trente bataillons de ce corps auront reçu au 1er mars le fusil de huit millimètres et le 1er mai il y aura probablement assez de fusils fabriqués pour commencer l'armement de l'infanterie de ligne, les manufactures de Saint-Etienne et de Châtelleraul pouvant tripler leur production grâce à l'outillage perfectionné dont le colonel Gras a récemment rapporté les modèles d'Amérique. Vers la fin de février, l'armée française aura un très convenable approvisionnement de fusils de 8 millimètres, supérieure à ceux de n'importe quelle armée européenne.

M. de Blowitz, le correspondant parisien du *Times*, confirme la nouvelle publiée récemment par lui et d'après laquelle la Russie et l'Allemagne auraient conclu une alliance directe. M. de Blowitz déclare qu'aux termes de cette nouvelle alliance la Russie s'engage à rester neutre en cas de guerre entre la France et l'Allemagne et que celle-ci promet de son côté de garder la neutralité en cas de guerre entre la Russie et l'Autriche. Quoique, dit-il, n'existe aucun doute au sujet de l'existence de ce traité, on raconte de deux façons différentes les circonstances dans lesquelles il a été signé. Les uns prétendent qu'il a été négocié directement par le czar et l'empereur Guillaume tandis que les autres disent qu'il est le résultat d'une entente entre le prince de Bismarck et M. de Giers. M. de Blowitz ajoute qu'il ne sait pas quelle est de ces deux histoires celle qui est exacte.

RUSSIE.—Il est rumeur que la Russie a occupé une partie de l'Afghanistan. Un certain nombre de paysans à Smolensk, Russie, se sont révoltés et ont désarmé la garnison. Trois compagnies d'infanterie ont été envoyées de Charkoff pour réprimer le soulèvement.

ALLEMAGNE.—La séance de mardi, au reichstag, a été fort intéressante, et les galeries étaient encombrées. Les ministres ont déclaré en autant de mots que leurs craintes ne leur viennent que du côté de la France et que c'est pour combattre la France qu'ils veulent armer l'Allemagne jusqu'à leurs dents. Von Moltke a terminé un long discours en déclarant:

"S'il y a un état qui puisse travailler effectivement à maintenir la paix c'est l'Allemagne, qui agit purement sur la défensive. Pour cela il faut qu'elle soit forte et préparée pour la guerre. Fussions-nous contre notre volonté entraînés dans une guerre, nous serons capables de la faire. Si ce projet de loi est rejeté, nous aurons certainement la guerre. Le vote du reichstag aujourd'hui sur cette mesure ne manquera pas de produire son effet à l'étranger. L'armée seule rend une protection possible à toutes les autres institutions politiques, qui doivent ou se maintenir ou succomber avec elle. Les yeux de l'Europe sont aujourd'hui fixés sur le reichstag. J'en appelle à votre patriotisme pour l'adoption de ce bill, et montrer à l'univers votre promptitude à faire n'importe quel sacrifice, même contre votre propre opinion, si le bien-être de la patrie est au jeu."

Le Baron Stauffenberg parla après le général Moltke et après celui-ci le prince Bismarck prit la parole et fut suivi par le Dr Windthorst qui parla en faveur de l'adoption d'un terme de trois ans, et protesta contre l'allusion au Hanovre par le prince de Bismarck, déclarant que jamais le Hanovre ne chercherait à regagner son indépendance avec l'aide d'un pouvoir étranger. En réponse à ceci, Bismarck dit: "La Chambre a écouté le Comte Von Moltke et le Dr Windthorst. La question est de savoir si ce dernier est supérieur, préférable au premier comme autorité militaire. S'il y avait autant de patriotisme parmi nous qu'il en existe en France et en Italie, qui en temps de danger ignorent les distinctions de partis, il y aurait aucune nécessité à s'exciter ici. La question est: notre armée sera-t-elle une force impériale ou parlementaire? Sa puissance effective sera-t-elle fixée ici annuellement? Non; il n'en sera pas ainsi!"

Bismarck devint passionné dans ses allusions à la France et apparemment indifférent à l'impression que ses paroles pouvaient donner. Chaque mot sorti de sa bouche montrait son anxiété de ne pas offenser la Russie ou de la rendre soupçonneuse.

ANGLAETERRE.—À Londres, une foule d'ouvriers sans emploi se sont rassemblés en face des bureaux du gouvernement local et ont demandé du secours. M. Ritchie, président du bureau, leur a dit qu'il ne pouvait rien leur offrir et elle se dirigea vers le carré Trafalgar. Des résolutions furent adoptées pour protester contre l'apathie du gouvernement.

AU JOUR LE JOUR

Anniversaire.—Sir John a célébré, mardi, le 72e anniversaire de sa naissance.

La terre tremble.—Une secousse de tremblement de terre s'est fait sentir à San Francisco, mardi; elle a duré plusieurs secondes.

Alarme d'incendie.—La semaine dernière, pendant que l'armée du salut prêchait aux orangistes de Bonnavista, Terre-Neuve, quelqu'un mit le nez à la porte et cria "au feu!" une panique effroyable s'empara du nombreux auditoire et quantité de personnes ont été blessées, plusieurs mortellement.

Frais inutiles.—L'évaluation des biens taxables, dans la cité et le comté de St. Jean, a coûté \$6,700, et plusieurs avocats sont d'opinion qu'elle est illégale.

Les chevaux du Canada.—Nos chevaux paraissent être fort appréciés en Angleterre. Le war-office, qui en a acheté un certain nombre l'été dernier, a donné avis qu'il lui en faudra trois cents autres l'été prochain.

Elargi.—Tom Bernard, le sauvage condamné à dix ans de pénitence pour assaut sur une blanche, a été mis en liberté ces jours derniers après huit ans de détention, sa bonne conduite lui ayant gagné deux ans.

Richibucto.—Le hangar à locomotives du Kent-North est devenu la proie des flammes dimanche. La locomotive de reli a été endommagée. Grâce à l'énergie des citoyens et au calme plat, on a paré à une grande conflagration.

Terrible accident.—Ces jours derniers un bien triste accident est arrivé sur le lac Quivividi à St. Jean, T. N. Plusieurs personnes ont passé à travers la glace. Deux personnes du nom de Whitten et Bryhn se sont noyées. Plus de 20 personnes sont tombées dans l'eau en même temps, mais elles ont été sauvées à temps.

Guide Floral.—Nous avons reçu le Guide Floral de Vick pour l'année 1887. Cet ouvrage ne le cède en rien à ceux qui ont paru jusqu'à ce jour. Les gravures sont très bien faites, et les renseignements que ce livre renferme, sont très précieux et presque indispensables à toutes les personnes qui s'occupent de jardinage et de la culture des fleurs.

L'argent d'un avarice.—On dit que des révélations effrayantes vont se faire, à propos de la fortune laissée par l'aine, l'avarice de New-York. Il est avéré qu'il a laissé deux millions de piastres dont la plus grande partie n'a pas encore été découverte, mais qu'on dit être en possession de personnes jusqu'ici inconnues qui désirent la remettre. Il est aussi avancé que l'aine n'est pas venu légitimement en possession de cette immense fortune, et quand tous les faits seront connus un grand crime sera dévoilé. Beaucoup de ses avancées ne sont que des rumeurs.

Instruction publique.—Ci-suivent les noms des étudiants-maîtres français qui ont obtenu une licence de troisième classe, au département français, de l'école normale provinciale, durant le dernier trimestre.

M. M. Eliase Gallant, George Gallant, Honoré Cormier, David Cormier, Zoé Vienneau, L. J. Tranquille Basque, Charles Talbot, Melles, Elise Bilodeau, Arthémise Gauvin, Catherine Martin, Delphine Nadeau, Adeline Cormier, Marceline Gallant, Marie LeBlanc, Marie Fournier, Euphémie Boudreau, Emma Trudelle, Sophie Bernard, Thérèse Daigle, Emma LeBlanc, Marie Richard, Emilienne Barilault, Elizabeth Maillet, Marie Robichaud.

M. David Landry, de Memramcook, qui a suivi les cours des départements anglais, a obtenu une licence de seconde classe.

Nul applicant pour licence locale ne sera recommandé au Conseil de l'Éducation, à moins que le nombre d'instituteurs ou d'institutrices, munis de diplômes provinciaux, soit épuisé.

L'inspecteur d'Écoles, M. Jérôme Boudreau, a commencé, depuis la semaine dernière, son tour d'inspection dans la paroisse d'Aberdeen d'où il se dirigera dans les comtés de Victoria et de Madawaska.

Toutes correspondances devront lui être adressées à Grand Falls, Victoria County, pendant le mois de janvier, et à Edmundston, Madawaska County, pendant le mois de février.

A Mon-
Léger, u
A Mon-
Math-

La Sala-
mont, ex-
quelque
West-
ton, rhu-
toute mal-
bouillie.

Le S.
Catare.
Prix 50 cts.

West-
mille, ex-
coupures.
sic. W.

L'ins-
cette vilai-
qu'il vous

La Vigne-
de l'indis-
pense en ac-
Mal d'
ralisent a
de sucre.

Empli-
les points.
Bets. Av-

Trav-
bonne chi-
O. M. MEI
et de Groc-
de Groc-
Suro, le
quart et a
mandes e-
rez, de pr-

Cher-
si promp-
rantissim-

Pour
vous don-
ne belle
mais de g-

Les
West pou-
mal de so-
tion. 30

Shilto-
de melle
mesdies di-
vendre ch-

\$500

Nous pa-
cas de ma-
indigènes
pas avec
les direct-
ment, Ge-
tion, Geo-
de Groc-
Gare aux
factures
Toronto.

Nous
pas pour-
sompion.

Pleine d'
appuyant
nées de m-
pour chaq-
influenza,
placées de
coûté l'anti-
nous ne po-
suyr, pri-
schastilid
Enveloppe-
con ou en-
prix. Jon-

\$500

Nous pa-
les r-
Mal de Te-
ne seront
LE FOIE
d'été stricte-
nant 30 p-
viété chez
pour usage
sur réco-

Marcelin
Damen B
Mélone J
Guillaume
Auguste J
Siméon P
Alphonse A
Damen D
Hyp D Cor
Thadée S
Jon T Allai
David R E
David Cor
May B Les
Pacide G
Ant Gallan
Fidèle B
Ferd Mich
Amant D
Alex Godi
George La
Pacide L
Alex Ros
Prudent R
Amateur R
Julius Sav
Théodore
Isidore H
Louis B R
Soc Mart
J M Bond
Docteur Cal
Louis Cal
Asseline I
Alme F C
Cyrille G
Francis
Marc Lan
Thomas B
R P Pollet
Docteur N
Louis A
Olivier C
Phrym L
Savvier J
Octave R
Alex R
Cyrille G
Docteur R
Richard R
Alme D L